# **Kubernetes**



# Travaux Pratiques



2023-07-02#c02a6b8

# Pré-requis

L'ensemble des exercices seront réalisés en s'appuyant sur <u>kubeadm</u>.

Vous avez à votre disposition dans le Lab Strigo trois machines : <code>control-plane</code> , <code>worker-1</code> et <code>worker-2</code> . <code>docker</code> , <code>kubeadm</code> et <code>kubectl</code> sont déjà installés avec autocompletion.

Vous avez accès à un Visual Studio Code via le bouton 'code' du Lab Strigo. Le mot de passe est contenu dans le fichier ~/.config/code-server/config.yaml et affiché au lancement d'un terminal.

# **Cheat sheet**

Une cheat sheet contenant les commandes Docker et Kubernetes usuelles est présente en fin de document.

# TP 1: Premiers pas

#### TP 1.1: Installation

Objectif: démarrer un kubernetes sur les VMs mises à disposition.

Vous utiliserez kubeadm pour construire votre cluster. Il sera composé de :

- 1 noeud Control plane
- 2 noeuds Worker

#### Étapes:

- Regardez l'aide de la commande kubeadm pour l'argument init : kubeadm init --help
- Vérifiez que le noeud rempli les attendus (pour installer kubernetes avec kubeadm ) :

```
sudo kubeadm init phase preflight
```

#### Control plane

Les commandes de cette section seront à exécuter depuis la machine control-plane.

kubeadm va installer les composants du control-plane en utilisant kubelet à partir des définitions de pods .

Initialisez le *control plane* (depuis la machine control-plane ):

```
sudo kubeadm init
```

• kubeadm démarre (sur ce noeud) le kubelet en tant service systemd avec la bonne configuration

```
# Vérifiez l'état du service kubelet ("q" pour quitter lorsque vous voyez que kubelet est running)
sudo systemctl status kubelet
```

• L'initialisation a notamment créé les fichiers de configurations et identification de votre cluster

```
sudo ls /etc/kubernetes/*.conf
```

• Ainsi que les fichiers de définitions statiques (manifest) des pods du Control plane.

```
sudo ls /etc/kubernetes/manifests/
```

• Constatez qu'il y a différents conteneurs docker qui sont maintenant démarrés sur le noeud control-plane

```
sudo docker container ls
```

Vous pouvez maintenant utiliser votre cluster. Mais pour que la commande kubectl interagisse avec celui-ci, vous devez récupérer le fichier de configuration lui permettant de se connecter avec des droits administrateur :

```
mkdir -p $HOME/.kube
sudo cp -i /etc/kubernetes/admin.conf $HOME/.kube/config
sudo chown $(id -u):$(id -g) $HOME/.kube/config
```

(le sudo est utile quand vous n'êtes pas root et vous permet de configurer kubectl pour votre utilisateur)

- Vous devriez pouvoir maintenant utiliser kubectl pour interagir avec votre cluster
- Vérifiez l'état du cluster avec kubectl get nodes
- Vérifiez l'état des pods système du cluster avec kubectl get pods –n kube–system

#### Workers

• Sur la machine control-plane , lancez kubeadm pour créer un jeton de ralliement au cluster :

```
sudo kubeadm token create --print-join-command
```

- Copiez le résultat de la commande (devrait être de la forme kubeadm join ...)
- Connectez-vous à chaque machine worker-1 et worker-2 afin de les rallier au cluster en exécutant la commande copiée précédemment, préfixée de sudo :

```
sudo kubeadm join ...
```

• Retournez sur le noeud control-plane et vérifiez l'état du cluster :

```
kubectl get nodes
```

• Vérifiez que vous avez bien tous les **nodes** dans votre cluster. Si ce n'est pas le cas, c'est qu'il y a eu une erreur lors des kubeadm join .

#### Installation du réseau

Votre cluster n'est pas encore fonctionnel. Vous voyez cela en passant la commande kubectl get nodes qui indique les noeauds en NotReady .

Il manque encore le **network addon** pour permettre à vos **pods** de communiquer.

Il y a de nombreuses solutions. Vous pouvez voir cela ici.

Dans cet atelier, vous utiliserez le CNI calico:

```
kubectl apply -f https://raw.githubusercontent.com/projectcalico/calico/v3.24.1/manifests/calico.yaml
```

Vérifiez que les nodes sont maintenant Ready , un délai de 2 min peut être nécessaire :

```
kubectl get nodes
```

Le résultat attendu est de la forme, sinon attendre un peu et relancer la commande précédente :

```
kubectl get nodes
    NAME
                   STATUS
                           ROLES
                                                        VERSION
                                                 AGE
    control-plane Ready
#
                           control-plane, master 2m37s v1.23.17
#
    worker-1
                   Ready
                           <none>
                                                 61s
                                                        v1.23.17
#
                                                        v1.23.17
    worker-2
                 Ready
                           <none>
                                                 47s
```

# TP 1.2: kubectl

Objectif: prise en main de la CLI Kubernetes

#### Prise en main

- Afficher la liste de toutes les commandes disponibles : kubectl , kubectl get --help
- Vérifier que la complétion est bien en place si vous l'aviez mise en place auparavant kubectl g<tab>
- Afficher les versions du client (kubectl) et du cluster : kubectl version
- Afficher la liste des options communes à toutes les commandes : kubectl options

#### Infos sur le cluster

- Afficher le nom du cluster actuellement utilisé : kubectl config current-context
- Afficher les différents noeuds du cluster : kubectl get nodes

#### Visualisation des groupes et ressources disponible

- Utiliser kubectl api-versions pour afficher les groupes supportés par le cluster
- Utiliser kubectl api-resources pour afficher les ressources supportées par le cluster

# TP 1.3: Docker Warmup

#### Objectifs:

- se remémorer les commandes et les principes des conteneurs
- simuler comment Kubernetes lance les conteneurs

#### Accéder à l'environnement Docker

- Vérifier que vous pouvez vous connecter au daemon docker
- Vérifier que votre version de **Docker** est compatible avec **Kubernetes**

#### Démarrage d'un conteneur whoami avec Docker

- Lancer un conteneur :
  - o en spécifiant son nom whoami
  - o en mode détaché
  - à partir de l'image traefik/whoami:v1.8
- Récupérer l'ip du conteneur whoami
- Lancer la commande curl <ip-de-whoami>:80/api
  - o Pourquoi cela fonctionne-t-il?
- Lancer la commande curl localhost:80/api
  - Que se passe-t-il?
  - o Pourquoi?

#### Démarrage d'un conteneur shell avec Docker

- Lancer un conteneur :
  - o en spécifiant son nom shell
  - o en mode détaché
  - à partir de l'image zenika/k8s-training-tools:v1
  - dont le process principal est la commande sleep infinity
- Se connecter dans le conteneur shell et lancer la commande curl <ip-de-whoami>:80/api
  - Pourquoi cela fonctionne-t-il?
- (toujours depuis le conteneur shell ) Lancer la commande curl localhost:80/api
  - o Que se passe-t-il?
  - Pourquoi?
- Sortir du conteneur shell

#### Démarrage d'un conteneur shell sidekick du conteneur whoami

- Lancer un conteneur :
  - en spécifiant son nom whoami-shell
  - o en mode détaché
  - qui utilise le même namespace réseau que le container | whoami ( --net=container:whoami )
  - à partir de l'image zenika/k8s-training-tools:v1

- dont le process principal est la commande sleep infinity
- Se connecter dans le conteneur whoami-shell et lancer la commande curl <ip-de-whoami>:80/api
  - o Pourquoi cela fonctionne-t-il?
- (toujours depuis le conteneur | whoami-shell ) Lancer la commande | curl localhost:80/api
  - Que se passe-t-il?
  - o Pourquoi?
- Lancer la commande ip addr , quelle est l'ip du conteneur whoami ?
- Lancer la commande ss -lntp , quels sont les ports en écoute ?
- Sortir du conteneur whoami-shell

#### Exposer le service whoami en dehors des VMs

- Stopper et détruire le conteneur whoami
- Le relancer en exposant le port 80 du conteneur sur le port 8080 de la VM hébergeant Docker
- Vérifier avec un navigateur que le service est accessible (les urls // et /api doivent répondre)

#### Nettoyage

- Supprimer les conteneurs :
  - ∘ whoami
  - o shell
  - o whoami-shell

#### TP 1.4: kubectl run

#### Objectif:

- refaire l'équivalent du TP 1.3 avec Kubernetes
- investiguer un problème sur un Pod

#### Prise en main

• Afficher l'aide en ligne de kubectl run

#### Démarrer un Pod

- Utiliser la commande kubectl run whoami --image=traefik/whoami:v1.8 --port=80 qui va:
  - o démarrer un Pod appelé whoami
  - à partir de l'image traefik/whoami:v1.8
  - o et expose le port 80
- Surveiller le démarrage du Pod à l'aide de la commande watch kubectl get po (ctrl+c pour sortir de la boucle watch)
- Que constatez-vous?
- Afficher plus d'informations sur le Pod pour accéder à plus d'informations par la commande kubectl describe et récupérer notamment son adresse IP dont vous aurez besoin par la suite
- Vérifier que le composant démarré fonctionne en lançant la commande : curl <ip-du-pod-whoami>:80/api

#### Investiguer un problème lors d'un démarrage de Pod

- Utiliser la commande kubectl run faulty-whoami --image=containous/whoami:nil --port=80 qui va:
  - o démarrer un **Pod** (nous verrons plus en détail par la suite ce qu'est un Pod)
  - o dont le nom est faulty-whoami
  - à partir de l'image containous/whoami:nil
  - o et expose le port 80
- Surveiller le démarrage du Pod à l'aide de la commande watch kubectl get po (ctrl+c pour sortir de la boucle watch)
- Constater que le Pod associé ne démarre pas correctement
- Afficher plus d'informations sur le Pod pour accéder aux logs de sa création avec kubectl describe et déterminer la cause du dysfonctionnement constaté

#### Démarrer un Pod Shell

• Utiliser la commande

kubectl run training-shell --image=zenika/k8s-training-tools:v1 --command -- sleep infinity quiva:

- o démarrer un Pod appelé training-shell
- à partir de l'image zenika/k8s-training-tools:v1
- dont le process principal est sleep infinity
- Surveiller le démarrage du Pod
- Lister tous les Pods tournants actuellement
- Lancer la commande kubectl exec -ti training-shell -- curl <ip-du-pod-whoami>:80/api
- Afficher l'aide en ligne pour la commande kubectl exec

# TP 2: Pods, labels, annotations, Namespaces

#### **TP 2.1: Pods**

Objectifs : créer un Pod et vérifier son comportement

#### Prise en main de 'kubectl apply'

• Afficher l'aide en ligne de kubectl apply et parcourir les options possibles

#### Utilisation d'un descripteur au format yaml

- Créer un modèle de descripteur pour un Pod au format yaml :
  - o nommer le Pod yaml-pod
  - à partir d'une image containous/whoami:latest
  - o exposer le port 80 du conteneur
  - Note: il est possible d'utiliser la ligne suivante pour créer un modèle base dans le fichier yaml-pod.yml:
     kubectl run POD\_NAME --image=IMAGE\_NAME --port=PORT\_VALUE --dry-run=client -o yaml > yaml-pod.yml
- Instancier le Pod en utilisant le descripteur créé
- Faire un appel http sur l'ip du pod sur le port 80 pour vérifier le bon démarrage

#### Ajout d'un conteneur dans le Pod

- Détruire le pod yaml-pod
- Modifier le descripteur du Pod yaml-pod pour ajouter un second conteneur
  - ∘ appelé shell—in—pod
  - à partir de l'image zenika/k8s-training-tools:v1
  - le process principal du conteneur sera sleep infinity (consulter la documentation "<u>Define a Command and Arguments for a Container</u>" pour trouver la syntaxe permettant de le faire)
  - o forcer Kubernetes à vérifier que l'image est à jour en spécifiant le imagePullPolicy
- Créer le Pod en utilisant le fichier créé
- Faire un appel http sur l'ip du pod sur le port 80 pour vérifier le bon démarrage

#### Tester le whoami en passant par le conteneur sidecar

- Afficher l'aide en ligne de kubectl exec
- Se connecter dans le conteneur shell-in-pod du Pod yaml-pod pour ouvrir une session bash à l'aide de kubectl exec
- Vérifier que l'application whoami est bien accessible sur le port 80 de localhost

#### Modifier un Pod

- Afficher les informations détaillées pour le Pod yaml-pod avec kubectl describe et avec kubectl get pod POD\_NAME -o yaml
- Modifier le descripteur yaml pour ajouter un label from-descriptor avec comme valeur yaml (s'appuyer sur l'exemple cidessous, source : workspaces/Lab2/pod--debian-with-label--2.1.yml) [nous verrons à quoi servent les labels dans la section suivante]

--apiVersion: v1

```
kind: Pod
metadata:
 name: debian-pod-with-labels
  labels:
   my-label: cool
   my-other-label: super
spec:
 containers:
   - name: shelly
     image: debian:10-slim
     imagePullPolicy: Always
     command:
       - bash
       − −c

    sleep infinity

 restartPolicy: Always
```

• Appliquer la modification sur le Pod yaml-pod et vérifier la bonne prise en compte du changement

#### Visualiser la definition d'un Pod

- Lancer la commande kubectl get pod yaml-pod -o yaml
- Observer les différentes sections de la description

# Optionnel: utilisation d'un descripteur au format json

- Créer un modèle de descripteur pour un Pod au format json à partir de la configuration du Pod précédent
  - o nommer le Pod json-pod
- Créer le Pod avec kubectl apply

#### TP 2.2: Labels

#### Objectifs:

- afficher et ajouter des labels sur un Pod et un Node
- utiliser des labels pour sélectionner des Pods
- utiliser les labels pour contrôler le scheduling d'un Pod

#### Prise en main

- Afficher l'aide en ligne de kubectl label
- Afficher les labels des Pods existants
- Ajouter les labels release=stable et stack=market aux Pods yaml-pod et json-pod (s'il est présent)
- Modifier le label release=stable en release=unstable pour le Pod yaml-pod
- Afficher la description complète du Pod yaml-pod et vérifier que les labels attendus sont bien présents

#### Afficher les labels des Pods

- Afficher tous les labels de tous les Pods
- Afficher les labels run , release et stack dans des colonnes dédiées
- N'afficher que les Pods qui ont le label stack positionné
- N'afficher que les Pods qui n'ont pas le label release positionné
- Afficher les Pods pour lesquels le label run vaut whoami ou yaml-pod
- Afficher les Pods pour lesquels le label run vaut whoami ou yaml-pod et pour lesquels stack n'est pas spécifié

#### Utilisation du nodeSelector

- Lister les labels actuels des noeuds du cluster
- Créer un descripteur de Pod :
  - nom: light-sleeper
  - 1 conteneur :
    - Utilisation de l'image debian:10-slim
    - Process principal: bash -c 'sleep 3d'
  - o Labels:
    - from-descriptor = yaml
  - Contraindre le placement du Pod sur un noeud qui porte le label container-runtime=docker
- Créer le Pod
- Lister tous les Pods dans un terminal en parallèle avec watch kubectl get pods
- Quel est l'état du Pod light-sleeper ? Pourquoi ?
- Ajouter le label container-runtime=docker sur le noeud worker-1
- Vérifier que le Pod light-sleeper est bien démarré et vérifier sur quel noeud

# TP 2.3: Annotations et Namespaces

#### Objectifs:

- afficher et ajouter des annotations sur un Pod
- afficher les Namespaces
- créer un Namespace
- créer des ressources dans un Namespace défini

#### **Annotations**

- Consulter l'aide en ligne de la commande kubectl annotate
- Consulter les annotations existantes sur le Pod yaml-pod
- Ajouter l'annotation super.mycompany.com/ci-build-number=722 au Pod yaml-pod
- Vérifiez que l'annotation est bien présente sur le Pod

#### **Namespaces**

- Afficher la liste de tous les Namespaces
- Afficher tous les Pods du Namespace kube-system
- Afficher tous les Pods de tous les Namespaces

# Création d'un nouveau Namespace

- Créer un nouveau Namespace my-sandbox par le biais d'un fichier descripteur définissant le label sandbox="true"
- Instancier le Pod yaml-pod dans le Namespace my-sandbox sans modifier le descripteur du Pod
- Lister tous les pods ayant le label run=yaml-pod de tous les namespaces
- Optionnel : modifier le descripteur de déploiement du Pod json-pod afin de l'instancier dans le Namespace my-sandbox
- Lister les Pods du Namespace my-sandbox
- Supprimer le Namespace my-sandbox

# **TP 2.4: logs**

Objectifs: consulter les logs d'un Pod

#### Prise en main

- Consulter l'aide en ligne de kubectl logs
- Consulter les logs du conteneur yaml-pod du Pod yaml-pod créé lors du Lab 2.1
- Créer un Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab2/pod--whoami-and-clock--2.4.yml)

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
 name: whoami-and-clock
spec:
 containers:
   - name: whoami
     image: containous/whoami:latest
     imagePullPolicy: IfNotPresent
     ports:
       - containerPort: 80
   - name: clock
     image: debian:10-slim
     command:
       - bash
       − −c
       - while true; do date | tee /dev/stderr; sleep 1; done
```

- Consulter les logs du conteneur clock du Pod whoami-and-clock
- Expérimenter les options ——follow , ——tail et ——since

#### TP 2.5: Init Containers

Objectifs: ajouter un Init Containers

#### **Expérimentations**

- Consulter les specs des **Init Containers** avec kubectl explain
- Repartir du descripteur du Pod whoami-and-clock pour créer un nouveau Pod whoami-and-clock-with-init :
  - Ajouter un **Init Container** :
    - appelé timer
    - qui utilise l'image debian:10-slim
    - qui boucle en affichant la date toutes les 1 secondes pendant 15 secondes (avec la commande bash suivante for i in {1..15}; do date; sleep 1s; done par exemple)
- Lancer le Pod whoami-and-clock-with-init
- Vérifier avec un watch kubectl get po whoami-and-clock-with-init que le Pod met plus de 15 secondes pour se lancer
- Accéder aux logs du conteneur timer et vérifier qu'ils contiennent l'affichage de la date comme attendu

# TP 2.6: Cycle de vie

Objectifs : comprendre la relance automatique des conteneurs

#### **Expérimentations**

- Exécuter la commande watch kubectl get po -o wide dans un terminal
- Déterminer le noeud sur lequel est le pod whoami-and-clock est déployé
- 💻 Se connecter sur ce noeud
- Identifier le conteneur docker correspondant au conteneur clock du Pod whoami-and-clock : docker container ls --filter name=clock\_whoami-and-clock
- Terminer le conteneur identifié précédemment (avec docker stop ou docker kill )
- Revenir sur le noeud control-plane
- Vérifier que Kubernetes redémarre bien le conteneur dans le Pod whoami—and—clock et que le compteur de **restart** a évolué

#### **Restart Policy**

• Créer un Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab2/pod--restart-policy-rp-check--2.6.yml ):

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
    name: rp-check
labels:
    app: rpchk
spec:
    restartPolicy: Always
    containers:
    - name: rp-check
    image: debian:10-slim
    command:
    - bash
    - -c
    - sleep 15s
```

- Surveiller la liste des Pods avec un watch kubectl get po
- Que constatez-vous ?
- Supprimer le Pod créé
- Modifier la valeur de restartPolicy à OnFailure
- Recréer le Pod
- Surveiller la liste des Pods avec un watch kubectl get po
- Que constatez-vous?
- Afficher la liste des Pods.
- Supprimer le Pod rp-check
- Ajuster la commande dans le descripteur, remplacer sleep 15s par sleep 15s ; false (Note : la commande false retourne un status code qui vaut 1)
- Recréer le Pod rp-check
- Surveiller la liste des Pods avec un watch kubectl get po



• Que constatez-vous ?

# TP 2.7: Liveness probes

Objectifs : mettre en oeuvre une sonde de liveness et vérifier le fonctionnement

#### Liveness

• Créer un descripteur avec le contenu suivant (source : workspaces/Lab2/pod—liveness-probe-starter—2.7.yml ):

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
  name: liveness-http
  labels:
    test: liveness
  annotations:
    what-do-you-like: crash-with-error-500
spec:
  containers:
    - name: i-am-alive
    image: k8s.gcr.io/e2e-test-images/agnhost:2.21
    args:
    - liveness
```

- Ajouter une sonde de type *liveness* pour le conteneur <code>i-am-alive</code> :
  - o de type httpGet
  - o sur le port 8080 du conteneur
  - o qui teste le chemin /healthz
  - o délai initial: 10s
  - o timeout:1s
  - o le nombre minimum d'échecs pour que la sonde soit considérée en état **échec** : 5
- Créer le Pod
- Observer les états successifs du Pod
- Afficher les événements associés au Pod

# **TP 3: Controllers**

# TP 3.1: ReplicaSets

#### Objectifs:

- créer un ReplicaSet
- augmenter le nombre d'instance de Pod
- migrer les Pod d'un ReplicaSet à un autre

#### Nettoyage

- Supprimer tous les Pods et Services du Namespace **default** à l'aide de la commande **kubectl delete all —all** (ne pas s'inquiéter de la suppression du service **kubernetes** )
- Optionnel: observer les différents états des ressources avec la commande watch kubectl get pod, rs —show-labels

#### Premier ReplicaSet

• Créer un *ReplicaSet* appelé nginx à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab3/rs—nginx—simple—3.1.yml ):

```
apiVersion: apps/v1
kind: ReplicaSet
metadata:
 name: nginx
spec:
 replicas: 3
  selector:
   matchLabels:
     app: nginx
     level: novice
  template:
   metadata:
     name: nginx
     labels:
       app: nginx
       level: novice
   spec:
     containers:
        - name: nginx
         image: nginx:alpine
          ports:
            - containerPort: 80
```

- Surveiller l'avancement de la création du RS et des Pods associés avec la commande watch kubectl get pod, rs —show-labels
- Supprimer un des Pods créés et vérifier que le RS fait son travail
- Créer un Pod à partir du fichier workspaces/Lab3/pod—looks—like—a—nginx——3.1.yml
- Modifier le label app du dernier Pod créé en remplaçant imposteur par nginx en utilisant la commande kubectl label et observer

#### ReplicaSet et Pod selector

• Créer un ReplicaSet à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab3/rs--nginx-cannot-create--3.1.yml ):

```
apiVersion: apps/v1
kind: ReplicaSet
```

```
metadata:
  name: frontend
spec:
  replicas: 2
  selector:
   matchLabels:
     app: frontend
     level: intermediate
  template:
   metadata:
     name: frontend
     labels:
       app: frontend
       level: novice
   spec:
     containers:
       - name: nginx-fe
         image: nginx:alpine
         ports:
           - containerPort: 80
```

- Que se passe-t-il?
- Corriger le sélecteur dans le descripteur et créer le RS
- Vérifiez que le ReplicaSet a été créé correctement

#### Modifications de ReplicaSet

- Modifier le template du RS frontend en changeant l'image nginx utilisée pour nginx:stable-alpine
- Appliquer la nouvelle configuration du RS
- Vérifier qu'il n'y a pas de recréation des Pods
- Modifier avec kubectl label les labels sur les Pods frontend-xxxxx en surchargeant la valeur pour la clé level à advanced
- Que se passe-t-il ? Pourquoi ?
- Vérifier que l'image docker utilisée par les nouveaux Pods créés est bien nginx:stable-alpine

#### Mise à l'échelle d'un ReplicaSet

- Modifier le nombre de replicas du RS frontend en le passant à 3 en utilisant kubectl scale
- Modifier le nombre de replicas du RS frontend en le passant à 4 en utilisant kubectl apply
- Utiliser kubectl describe pod frontend-xxxx sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter la valeur du champ Controlled By
- Utiliser kubectl get pod frontend-xxxx -o yaml sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter la valeur du champ metadata.ownerReferences

#### Suppression d'un ReplicaSet

- Supprimer le RS nginx en supprimant aussi ses Pods
- Supprimer le RS frontend sans supprimer ses Pods
- Utiliser kubectl describe pod frontend-xxxx sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter que le champ Controlled By n'est plus présent
- Utiliser kubectl get pod frontend-xxxx –o yaml sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter que le champ metadata.ownerReferences n'est plus présent

#### Migration de Pods d'un ReplicaSet à un autre (Optionnel)

Nous avons désormais plusieurs Pods frontend-\* orphelins, c'est à dire sans *ReplicatSet*. L'objectif est de les rattacher à un nouveau *ReplicatSet* nommé frontend-rebirth.

- Créer un *ReplicaSet* (appelé frontend-rebirth ) pour piloter les Pods auparavant gérés par le *RS* frontend (app=frontend, level=novice)
- Vérifier l'état du *ReplicaSet* avec kubectl get rs frontend-rebirth
- Utiliser kubectl describe pod frontend-xxxx sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter la valeur du champ Controlled By
- Utiliser kubectl get pod frontend-xxxx –o yaml sur l'un des Pods associés au ReplicaSet frontend et noter la valeur du champ metadata.ownerReferences

#### TP 3.2: Jobs et CronJobs

Objectifs : créer un Job puis un CronJob

#### **Premier Job**

• Créer un Job à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab3/job--compute-pi--3.2.yml ):

- Accéder aux logs du Job une fois celui-ci terminé
- Afficher les informations détaillées sur le Job

#### Un peu de parallélisme

• Faites les modifications pour que le Job soit lancé 5 fois, avec 2 occurrences en parallèle

#### CronJob (Optionnel)

• Créer le *CronJob* à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab3/cron--hello-from-k8s-cluster--3.2.yml ):

```
apiVersion: batch/v1
kind: CronJob
metadata:
 name: hello
  schedule: "*/1 * * * *"
  jobTemplate:
   spec:
     template:
       spec:
         containers:
            - name: hello
             image: debian:10-slim
             args:
               bash
                − −c
                - date; echo Hello from the Kubernetes cluster
          restartPolicy: OnFailure
```

- Après avoir créé le *CronJob*, récupérer son statut avec kubectl get cronjob
- Surveiller le premier *Job* associé : kubectl get jobs —watch
- Récupérer le statut du *CronJob* une fois que le premier *Job* est passé
- Penser à supprimer le CronJob pour arrêter l'exécution des Jobs pour le reste de la formation

# TP 4: Services

# TP 4.1: Services et Service Discovery

Objectif: créer un service et vérifier son comportement

#### Préparation

• Créer le ReplicaSet whoami à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab4/rs--whoami--4.1.yml ):

```
apiVersion: apps/v1
kind: ReplicaSet
metadata:
 name: whoami
spec:
  selector:
   matchLabels:
     app: whoami
      level: expert
  replicas: 2
  template:
   metadata:
     labels:
       app: whoami
       level: expert
    spec:
      containers:
        - name: whoami
         image: containous/whoami:latest
         ports:
            - name: main-port
             containerPort: 80
```

#### Création du premier Service

- Créer le descripteur permettant de créer un Service appelé whoami qui écoute sur le port 8080 et va rediriger le trafic vers tous les Pods qui correspondent à app=whoami,level=expert sur le port 80 (le Service devra aussi porter les labels app=whoami,level=expert)
- Lister les Services du namespace default
- Afficher les informations détaillées du Service whoami
- Quelle est l'ip du Service dans le cluster ?

#### Créer un Pod "rebond"

• Créer un Pod appelé gateway à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab4/pod—gateway.yml):

```
- -c
- sleep infinity
```

- Se connecter dans le Pod pour exécuter les commandes (en remplaçant clusterIp-du-svc-whoami par la ClusterIP de votre Service)
  - Ping du Service (qui ne fonctionnera pas): ping -c 1 -W 1 <clusterIp-du-svc-whoami>
  - Ping HTTP du Service: httping -c 1 -t 1 <clusterIp-du-svc-whoami>:8080
  - Requêter le Service : curl <clusterIp-du-svc-whoami>:8080/api

#### Ca marche encore quand on kill les Pods?

- Depuis le Pod gateway, exécuter plusieurs fois la commande curl <clusterIp-du-svc-whoami>:8080/api et vérifier que la clé hostname retourne des valeurs différentes
- Supprimer les 2 Pods associés au ReplicaSet whoami
- Depuis le Pod gateway, exécuter plusieurs fois la commande curl <clusterIp-du-svc-whoami>:8080/api et vérifier que la clé hostname retourne des valeurs différentes des précédentes

#### Et si on augmente le nombre de replicas?

- Passer le *ReplicaSet* whoami à 5 replicas
- Depuis le Pod gateway, exécuter plusieurs fois la commande curl <clusterIp-du-svc-whoami>:8080/api et vérifier
  que la clé hostname retourne des valeurs supplémentaires par rapport au cas précédent

#### Utilisation du DNS

• Effectuer les mêmes requêtes curl mais en utilisant les noms DNS complet (fqdn) et court

#### Service avec plusieurs ports (Optionnel)

• Créer le ReplicaSet multi-ports à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab4/rs--multi-ports.yml ):

```
apiVersion: apps/v1
kind: ReplicaSet
metadata:
  name: multi-ports
spec:
  replicas: 1
  selector:
   matchLabels:
     app: multi-ports
  template:
   metadata:
      labels:
       app: multi-ports
    spec:
     containers:
        - name: multi-ports-app
          image: alpine:3.12
          command:
            ash
            - (while true; do echo "web (date)" \mid nc -l -p 80; done & while true; do echo "admin (date -
Iseconds)" | nc -l -p 1234; done)
          ports:
            - name: web-port
             containerPort: 80
            - name: admin-port
             containerPort: 1234
```

• Créer le Service multi-ports :

- qui redirige vers les Pods avec app=multi-ports
- qui expose le port web-port sur le port 80 et le port admin-port sur le port 8000
- Tester depuis le Pod gateway :
  - o curl ip-du-service:80 doit retourner une chaîne de caractères de la forme "web samedi 20 avril 2022, 12:15:48 (UTC+0200)"
  - o curl ip-du-service:8000 doit retourner une chaîne de caractères de la forme "admin 2022-04-20T12:16:57+02:00"

# TP 4.2: NodePort et LoadBalancer

Objectifs: rendre accessible un Service via 2 types d'expositions

#### ${\bf NodePort}$

- Modifier le Service whoami en un Service de type *NodePort* sans spécifier la valeur du nodePort
- Vérifier avec kubectl get svc whoami
- Tester le Service depuis l'extérieur de vos machines en utilisant le **nodePort**
- Afficher les informations détaillées du Service whoami

#### LoadBalancer

Demo Formateur

# TP 4.3: Ingress

Objectifs: installer un Ingress Controller puis l'utiliser

#### Ingress Controller

• Installer l'Ingress Controller basé sur Nginx via la commande suivante :

```
BASE_URL=https://raw.githubusercontent.com/kubernetes/ingress-nginx
URL_PATH=controller-v1.0.0/deploy/static/provider/baremetal
kubectl apply -f ${BASE_URL}/${URL_PATH}/deploy.yaml
```

• Attendre que le controller soit démarré en lançant la commande suivante :

```
kubectl wait --namespace ingress-nginx \
    --for=condition=ready pod \
    --selector=app.kubernetes.io/component=controller \
    --timeout=90s
```

• Définir l'IngressClass nginx comme étant celle par défaut :

• Afficher tous les objets créés dans le Namespace ingress-nginx avec le label app.kubernetes.io/name=ingress-nginx avec la commande suivante :

```
kubectl get all -n ingress-nginx -l app.kubernetes.io/name=ingress-nginx
```

• Noter le port http du service NodePort ingress-nginx-controller , nous y ferons référence via le nom NGINX\_NODEPORT

#### Ingress whoami

Remarque: Pour le reste du TP, remplacer FIXME, par l'IP d'une machine du cluster (echo \${PUBLIC\_IP}).

- Exposez le Service whoami par un *Ingress* qui devra répondre sur l'url whoami.FIXME.nip.io
- Vérifiez que l'*Ingress* est correctement configuré avec kubectl get ingress
- Testez l'url http://whoami.FIXME.nip.io:<NGINX\_NODEPORT>/ , vérifiez en rafraîchissant la page que vous arrivez bien alternativement sur les différents Pods du Service (voir Hostname )
- Observer les logs du Pod ingress-nginx-controller-... du Namespace ingress-nginx

### TP 4.4: Sonde Readiness

#### Objectifs:

- mettre en place une sonde Readiness
- simuler une erreur sur les Pods

#### Simuler une erreur sur les Pods du ReplicaSet whoami

- Depuis le Pod gateway , vérifier que le code de retour HTTP en GET sur l'URL http://whoami:8080/health est 200 : curl —head whoami:8080/health
- Lancer la commande suivante pour changer ce code de retour HTTP à 500 pour tous les Pods derrière le Service whoami :

```
kubectl get endpoints whoami --output jsonpath='{range .subsets[0].addresses[*]}{.ip}{"\n"}{end}' | \
   while read ip; do echo "Send 500 to ${ip}/health"; kubectl exec gateway -- curl -si --data 500
${ip}/health ; done
```

• Depuis le Pod gateway , vérifier que le code de retour HTTP en GET est bien maintenant 500

#### Ajout d'une sonde Readiness sur les Pods du ReplicaSet whoami

- Éditez le descripteur du ReplicaSet whoami
- Ajoutez la sonde Readiness suivante à la définition du conteneur whoami :

```
readinessProbe:
httpGet:
  path: /health
  port: 80
```

- Appliquez les modifications au ReplicaSet
- Optionnel : la colonne *READY* des *Pods* affiche toujours 1/1 , pourquoi ?
- Supprimez les *Pods* whoami existants
- Vérifiez que la colonne *READY* des nouveaux *Pods* a bien la valeur 1/1 (avec kubectl get po )
- Depuis le Pod gateway , exécutez la commande curl -s --data 500 whoami:8080/health
- Observer que la valeur de la colonne READY passe à 0/1 au bout d'une dizaine de secondes pour l'un des Pods
- Faire le nécessaire pour que tous les Pods whoami aient dans leur colonne *READY* la valeur 0/1
- Vérifier avec kubectl (Optionnel: et en testant http://whoami.FIXME.nip.io:<NGINX\_NODEPORT>/)
- Depuis le Pod gateway , exécutez la commande curl -s --data 200 <ip\_d\_un\_pod\_whoami>:80/health
- Observer la colonne READY repasser à 1/1 au bout d'une dizaine de secondes du Pod concerné
- Optionnel : Constater que lorsque l'on consulte <a href="http://whoami.FIXME.nip.io:<NGINX\_NODEPORT">http://whoami.FIXME.nip.io:<NGINX\_NODEPORT</a> c'est toujours ce même Pod qui est retourné
- Faire le nécessaire pour remettre en marche tous les Pods whoami . Leur colonne *READY* doit repasser à 1/1

# TP 4.5: Services headless

Objectifs : tester la mise en place d'un service *Headless* 

# Restaurer la config précédente du ReplicatSet whoami

- Restaurer la configuration précédent du ReplicaSet whoami sans la sonde Readiness
- Supprimer les *Pods* pour s'assurer qu'ils soient créés sans la sonde

#### whoami headless

- Créer un nouveau Service whoami-headless qui redirige le trafic vers tous les Pods qui correspondent à app=whoami, level=expert sur le port 80, mais de type Headless
- Lancer la commande kubectl exec gateway nslookup whoami—headless et vérifier que le résultat est bien celui attendu

# TP 4.6: Port forward

Objectif: Accéder au Pod whoami en utilisant le port-forward

- Afficher l'aide en ligne pour kubectl port-forward
- Utiliser la commande kubectl run whoami image=containous/whoami:latest port=80 pour lancer directement un Pod whoami
- Utiliser la commande kubectl port-forward pour forwarder le port 80 du Pod whoami vers le port 8888 local
- Vérifier que l'url [http://localhost:8888/api] retourne le résultat attendu avec la commande curl curl http://localhost:8888/api].
- Supprimer le Pod whoami

# **TP 5: ConfigMaps et Secrets**

# TP 5.1: ConfigMaps

Objectifs : créer des ConfigMaps et les consommer depuis un Pod

#### Valeurs littérales

- Créer la ConfigMap special-config qui doit contenir les clés/valeurs suivantes
  - o special.k=cereales
  - o special.ite=kubernetes
- Vérifier le contenu de la ConfigMap

#### Import de fichier

- Créer la ConfigMap game-config à partir du contenu du répertoire workspaces/Lab5/configs
- Vérifier le contenu de la ConfigMap

#### Utilisation en tant que variable d'env

• Créer un Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab5/pod--cm-one-venv--5.1.yml ):

• Afficher les logs du Pod et vérifier que la variable d'environnement SPECIAL\_LEVEL\_KEY est bien définie

#### Importer toutes les clés d'une ConfigMap

- Créer la ConfigMap special-config-for-venv qui doit contenir les clés/valeurs suivantes
  - o SPECIAL\_K=cereales
  - SPECIAL\_ITE=kubernetes
- Créer un Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab5/pod--cm-all-vars--5.1.yml ):

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
   name: pod-with-cm-all-vars
spec:
   containers:
        - name: neo
        image: debian:10-slim
        command: [ "bash", "-c", "env ; sleep infinity" ]
```

• Afficher les logs du Pod et vérifier que toutes les variables d'environnement SPECIAL\_\* sont bien définies

#### Monter un volume à partir d'une ConfigMap

• Créer un Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab5/pod--cm-as-vol--5.1.yml ):

• Se connecter dans le Pod et vérifier le contenu des fichiers dans /etc/config

#### TP 5.2: Secrets

Objectifs : créer des Secret et les lire depuis un Pod

#### Créer un Secret

- Créer un Secret appelé secret-identities avec les clés valeurs suivantes :
  - o spiderman=Peter Parker
  - o superman=Clark Kent

#### Utiliser le Secret / variable d'env

 Créer le Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab5/pod--civil-war-expose-secret-identity--5.2.yml):

• Vérifier dans le Pod que la variable d'environnement est valorisée comme attendu

#### Utiliser le Secret / fichiers

• Créer le Pod à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab5/pod--dc-vs-marvel--5.2.yml ):

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
 name: dc-vs-marvel
spec:
 volumes:
   - name: for-your-eyes-only
     secret:
       secretName: secret-identities
  containers:
   - name: revelations
     image: debian:10-slim
     command: [ "bash", "-c", "grep '^' /etc/revelations/*; sleep infinity" ]
     volumeMounts:
       - name: for-your-eyes-only
         mountPath: /etc/revelations
          readOnly: true
```

• Vérifier dans le Pod que les fichiers contiennent les informations attendues

# **TP 6: Deployments**

# **TP 6.1: Deployments**

Objectifs: simuler la mise à jour d'une application en rolling update

#### Déploiement v1

• Consulter le descripteur de Deployment | workspaces/Lab6/deploy--zenika-v1--6.1.yml :

```
apiVersion: apps/v1
kind: Deployment
metadata:
 name: zenika
 labels:
   app: zenika
spec:
 replicas: 3
 minReadySeconds: 5
 revisionHistoryLimit: 5
 selector:
   matchLabels:
     app: zenika
  strategy:
   type: RollingUpdate
   rollingUpdate:
    maxSurge: 1
     maxUnavailable: 0
  template:
   metadata:
     labels:
       app: zenika
   spec:
     containers:
         image: zenika/k8s-training-deploy:v1
            - name: main
             containerPort: 8080
         livenessProbe:
           httpGet:
             path: /.healthcheck
             port: 8080
           periodSeconds: 5
           initialDelaySeconds: 2
          readinessProbe:
           httpGet:
             path: /.readicheck
             port: 8080
            periodSeconds: 5
            initialDelaySeconds: 5
```

- Lancer la commande kubectl apply -f workspaces/Lab6/deploy--zenika-v1--6.1.yml pour initier le Deployment
- Vérifier l'état du Deployment, du ReplicaSet et des Pods associés

#### Service

Créer le Service associé à partir du descripteur suivant (source : workspaces/Lab6/svc--zenika.yml ):

```
---
apiVersion: v1
kind: Service
metadata:
```

```
name: zenika-svc
labels:
    app: zenika
spec:
    selector:
    app: zenika
    version: "1"
ports:
    - name: main
    protocol: TCP
    port: 80
    targetPort: 8080
```

- Recréer si nécessaire le *Pod* gateway utilisé dans le TP4
- Connectez vous dans le Pod gateway et lancer la commande while true; do curl —silent http://zenika-svc; sleep 1; echo; done
- (laisser cette commande tourner)

#### Mise à jour du déploiement en v2

- Mettre à jour le descripteur de Deployment pour utiliser l'image avec le tag v2
- Mettre à jour le Deployment
- Lancer la commande kubectl rollout status deployment zenika de temps en temps pour voir les infos remontées
- Vérifier l'état du Deployment, du ReplicaSet et des Pods associés
- Vérifier dans le résultat de la boucle lancée dans le Pod gateway que l'application est mise à jour
- Lancer la commande kubectl rollout history deploy zenika pour constater les différentes versions des déploiements enregistrés

# TP 6.2: Canary

Objectifs: Mettre en placer un canary de 20%

Remarque: Pour le reste du TP:

- remplacer FIXME, par l'IP d'une machine du cluster ( echo \${PUBLIC\_IP} ).
- remplacer NGINX\_NODEPORT par le port HTTP du service NodePort ingress-nginx-controller du Namespace ingress-nginx
- Effectuer un rollback du Deployment du TP précédent
- Créer un second Deployment zenika-v2 basé sur le précédent Deployment en modifiant :
  - ∘ le metadata.name en zenika-v2
  - les labels version en "2"
  - o le tag de l'image en v2
- Deployer un second Service zenika-svc-v2 pointant sur les Pods du Deployment zenika-v2 (se baser sur le Service zenika-svc en modifiant la valeur du label version )
- Déployer l'Ingress de la v1 avec le fichier | workspaces/Lab6/canary-v1.yml (penser à remplacer le | FIXME )
- Créer un second Ingress zenika-ing-v2 basé sur le précédent Ingress mais pointant sur le Service zenika-svc-v2 et définissant les annotations de canary NGINX pour recevoir 20% du trafic
- Tester l'url http://deploy.FIXME.nip.io:NGINX\_NODEPORT/ et vérifier le canary testing

# TP 7 : Opérateur

# TP 7.1 : Opérateur prometheus

Objectifs: Installer et utiliser l'opérateur prometheus

#### Découverte et installation de l'opérateur

- Rendez vous sur la page de l'opérateur prometheus
- Explorer rapidement le <u>README.md</u> et <u>bundle.yaml</u>
- Lancer la commande kubectl apply —f https://raw.githubusercontent.com/prometheus—operator/prometheus—operator/master/bundle.yaml pour installer l'opérateur
- Vérifier l'état la présence des nouvelles ressources sur le Cluster

# Déploiement d'une stack Prometheus (démo formateur)

• Suivre le tutorial officiel : <a href="https://github.com/prometheus-operator/prometheus-operator/blob/master/Documentation/user-guides/getting-started.md">https://github.com/prometheus-operator/prometheus-operator/blob/master/Documentation/user-guides/getting-started.md</a>

# TP 8: Affinity, taints et tolerations

# 8.1: Affinity

Dans cet atelier, nous allons déployer wordpress sur le cluster. Nous allons utiliser les descripteurs qui se trouvent dans Lab8/affinity/. Ces Deployments auront chacun un Pod et nous voulons que ces Pods tournent sur le même Node. Nous allons utiliser affinity.podAffinity.requiredDuringSchedulingIgnoredDuringExecution

- Créer le Secret pour le password de la base de données Mysql :
   kubectl create secret generic mysql-pass --from-literal=password=PASSWORD
- Créer les Deployments : kubectl apply -f workspaces/Lab8/affinity/
- Vérifier que wordpress et wordpress-mysql ne sont pas sur le même Node : kubectl get pods -l app=wordpress -o wide
- Modifier les descripteurs pour que les Pods soit schédulés sur le même Node

#### **Anti-affinity**

- Nous allons réutiliser les Pods déployés dans l'exercice précédent
- Adapter le descripteur dans workspaces/Lab8/anti-affinity/mysql-backup.yaml
  - o Ajouter de l'anti-affinity pour s'assurer que le Pod sera créé sur un autre Node.
- Créer le Pod : kubectl apply -f workspaces/Lab8/anti-affinity/
- Vérifier que le Pod wordpress-backup est bien sur un autre Node : kubectl get pods -l app=wordpress -o wide

#### Nettoyage

• Nettoyer les ressources créées pour wordpress : kubectl delete all -l app=wordpress

# 8.2: Taints & Tolerations

- Créer un Pod en utilisant le descripteur workspaces/Lab8/taints/shell-pod.yaml :
  - Noter le nodeSelector pour s'assurer que le Pod démarre sur le noeud control-plane

```
apiVersion: v1
kind: Pod
metadata:
 name: shell
 labels:
   name: shell
spec:
 nodeSelector:
   kubernetes.io/hostname: control-plane
 containers:
   - name: shell
     image: debian:10
     command:
       - bash
       − −c
       - "sleep infinity"
```

- Regarder l'état du pod avec kubectl get pods
  - Quel est l'état du Pod ? Pourquoi ?
- Modifier le descripteur pour que le Pod puisse tourner sur control-plane
  - Pour lister les taints du Node : kubectl describe node master

# TP 9: Kustomize

#### TP 9.1: Kustomize

Remarque: Pour le reste du TP:

- remplacer FIXME, par l'IP d'une machine du cluster (echo \${PUBLIC\_IP}).
- remplacer NGINX\_NODEPORT par le port HTTP du service NodePort ingress-nginx-controller du Namespace ingress-nginx
- Créer un Namespace dockercoins : kubectl create ns dockercoins
- Observer la structure des fichiers présents dans le répertoire workspaces/Lab9
- Visualiser le contenu du fichier workspaces/Lab9/base/kustomization.yaml fourni
- Remplacer la valeur FIXME dans le fichier workspaces/Lab9/base/kustomization.yaml
- Lancer la commande kubectl kustomize workspaces/Lab9/base et observer le résultat.
- Appliquer la configuration de base: kubectl apply --kustomize workspaces/Lab9/base
- Vérifier l'application dans votre navigateur à l'adresse http://dockercoins.<PUBLIC\_IP>.nip.io:NGINX\_NODEPORT
- Appliquer la configuration de l'overlay | perfs | : | kubectl apply --kustomize | workspaces/Lab9/overlays/perfs
- Surveiller la création des Pods dans le Namespace dockercoins
- Appliquer la configuration de l'overlay upgrade : kubectl apply --kustomize workspaces/Lab9/overlays/upgrade
- Supprimer l'application : kubectl delete --kustomize workspaces/Lab9/overlays/upgrade

# TP 9.2 : Démo ArgoCD

# Suivre ce <u>tutoriel</u>

- Modification du service argocd-server en LoadBalancer (étape 3 du getting started)
- Récupération du mot de passe généré tel qu'indiqué dans la doc
- Création du projet et déploiement de l'application <u>kustomize-guestbook</u>

### **Annexe**

#### Recommandation: commande 'watch' et windows

Lors de plusieurs exercices vous serez invité à lancer une commande (kubectl ou autre) précédée de la commande unix watch. Watch est une commande permettant d'exécuter un programme périodiquement en affichant le résultat à l'écran ce qui permet de voir l'évolution des résultats de cette commande au cours du temps. Il n'y a pas d'équivalent de watch sous windows, cependant plusieurs options sont possibles pour les utilisateurs windows :

- Utiliser une session locale <u>MobaXterm</u>, qui lance un shell <u>Cygwin</u> où la commande <u>watch</u> est disponible parce que préinstallé. Note: <u>MobaXterm</u> fait aussi partie des logiciels recommandés pour lancer une connexion ssh, voir section suivante.
- Installer le paquet watch sous Cygwin si ce dernier (ou équivalent) est déjà disponible sur votre poste
- Passer par la commande PowerShell Watch fournie par le module dont le code source est disponible dans le répertoire watch-for-windows-ps existant dans le zip fourni pour démarrer les Labs. Pour pouvoir utiliser ce module, déposer le fichier Watch.ps1 dans le répertoire \$home\Documents\WindowsPowerShell\Modules\Watch, \$home représentant le répertoire de base de votre utilisateur courant ( C:\Users\<username> par exemple). Vous devrez ensuite lancer toutes les commandes kubectl depuis une console PowerShell. Ce module Watch ne fonctionne cependant pas tout à fait comme la commande watch linux, vous devrez ajouter un paramètre supplémentaire pour spécifier la fréquence de rafraichissement (qui vaut 2 secondes par défaut avec watch sous linux): watch 2 kubectl get pods
- Si aucune des options précédentes n'est possible, vous pourrez remplacer les commandes watch kubectl par kubectl get <xx> -w qui permet de rester en attente de modification dans la commande kubectl mais avec un affichage moins lisible qu'en passant par la commande watch

# Recommandation : sous windows, utilisation d'un terminal type MobaXterm/PuTTY pour les commandes ssh

- Si vous êtes sous windows, nous vous conseillons fortement de passer par un terminal type <u>MobaXterm</u> ou <u>PuTTY</u> au lieu d'utiliser <u>minikube ssh</u> lorsque demandé dans la suite des Labs pour faciliter l'édition des lignes de commandes (ou vous allez vous heurter potentiellement à l'impossibilité de corriger les commandes shell que vous aller taper)
- Pour configurer les accès à la VM minikube en passant par *MobaXterm* ou *PuTTY*:
  - o lancer minikube ssh-key pour visualiser le chemin vers la clé ssh à utiliser pour vous connecter à la VM
  - o convertir la clé au format attendu par PuTTY / MobaXterm
  - o lancer minikube ip pour connaître l'ip de la VM minikube
  - o créer une nouvelle connexion avec ces informations (username : docker )

# Commandes usuelles pour interagir avec Docker/Kubernetes

#### Docker

Créer un conteneur en mode interactif: docker container run —it ubuntu bash

Créer un conteneur en mode interactif en modifiant l'entrypoint : docker container run —entrypoint bash —it ubuntu

Lancer un conteneur en mode détaché: docker container run -d debian:10-slim sleep infinity

Afficher les conteneurs en cours d'exécution : docker container ls

Ouvrir un shell dans un conteneur en mode interactif: docker container exec -it <CONTAINER\_NAME> bash

Construire une image Docker: docker image build . -t mon\_image:mon\_tag

#### **Kubernetes**

#### **Pods**

Créer un Pod en mode interactif kubectl run -ti --image=ubuntu --restart=Never --rm bash

Lister les Pods en cours d'exécution du Namespace staging : kubectl get pods -n staging

Lister les Pods en cours d'exécution avec leur IP et noeud d'exécution : kubectl get pods -o wide

Afficher le manifest yaml d'un Pod : kubectl get pod <POD\_NAME> -o yaml

Ouvrir un shell dans un Pod/conteneur en mode interactif: kubectl exec -it <POD\_NAME> -- bash

Si le Pod a plusieurs conteneurs, utiliser cette commande : kubectl exec -it <POD\_NAME> -c <CONTAINER\_NAME> -- bash

Afficher les logs d'un Pod : kubectl logs <POD\_NAME>

Afficher et suivre les logs d'un Pod : kubectl logs <POD\_NAME> -f

Afficher les logs d'un conteneur spécifique d'un Pod : kubectl logs <POD\_NAME> -c <CONTAINER\_NAME>

Afficher les informations complètes d'un Pod (dont les événements): kubectl describe pod <POD\_NAME>

#### **Namespaces**

Lister les Namespaces : kubectl get ns

Crée un Namespace : kubectl create ns <NOM\_NAMESPACE>

#### Service

Lister les Services : kubectl get services

Lister les Endpoints : kubectl get endpoints